

I Sat In My Chair

Fonds de dotation Jean-Pierre Bertrand

RENCONTRES DE L'ATELIER #11

TRAVERSÉE GÉNÉRATIONNELLE

L'ARCHIVE, UN MEDIUM ARTISTIQUE

« I sat in my chair »

exposition virtuelle de Jean-Pierre Bertrand,

réalisée par Jean-Baptiste Lenglet, artiste

Conversation avec Maud Maffei, artiste

LE SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2023 À 17 H 30

Retranscription de la discussion

Maud Maffei : « Jean-Baptiste a fait une exposition virtuelle de quelques œuvres de Jean-Pierre Bertrand qu'il a sélectionné. Ce projet est en continuité avec l'exposition de Jean-Pierre Bertrand au Centre Pompidou en 2019. Un des intérêts, c'est qu'il a travaillé à partir de l'aspect combinatoire qui est déjà présent dans l'œuvre de Jean-Pierre Bertrand. Il a repris des œuvres qui existent physiquement et il leur a donné un autre espace. Jean-Baptiste Lenglet a fondé avec Jessica Boubetra il y a quelques années, le Virtual Dream Center où ils invitent des artistes à participer à des expositions. C'est une structure qui va réfléchir à cette question de l'exposition virtuelle. Et en parallèle ils ont mis en place un atelier de céramiques réalisées en impression 3D. Ils sont donc vraiment dans un questionnement des espaces virtuels et la matérialité de la terre. »

Jean-Baptiste Lenglet : « Avant d'entrer de plain-pied dans l'exposition virtuelle, je voudrais passer un peu de temps à recontextualiser ce travail. C'est un travail qui s'est élaboré sur plusieurs années. Le projet a commencé au moment de l'exposition de Jean-Pierre Bertrand en 2019 au Centre Pompidou. Jonathan Pouthier, le commissaire de l'exposition, m'a introduit à Jean-Pierre Bertrand en amont même de cette exposition car il avait présenté le film *Diamon'd* dans une de ses programmations de cinéma expérimental. Jean-Pierre était présent ce soir là, c'était assez émouvant. Après il y a eu cette magnifique exposition au Centre Pompidou. J'avais déjà commencé le projet de centre d'art virtuel depuis puis quelques années. En découvrant davantage le travail de Jean-Pierre Bertrand, je me suis dit qu'il particulièrement approprié à une exposition virtuelle. Dans *Virtual Dream Center*, nous invitons des artistes contemporains à se saisir des espaces virtuels. Par exemple Guillaume Constantin, ici présent et avec qui nous avons collaboré plusieurs fois, a créé une œuvre en fonction des possibilités de l'exposition virtuelle, considérée en tant que médium. Une autre possibilité intéressante est d'utiliser l'exposition virtuelle pour reproduire des œuvres historiques. Et avec Jean-Pierre Bertrand, c'était plus dans cette perspective-là que l'on a envisagé le projet. Le projet qu'on va voir, dont c'est le vernissage ce soir, si on peut dire, c'est le double de l'exposition du Centre Pompidou. Il a été impulsé par Jonathan Pouthier, puis par la suite a été développé dans un travail collectif avec Marie Serre, Nina Rodrigues-Ely, avec les membres du Fonds. Donc voilà la généalogie de l'exposition virtuelle que l'on va présenter. Techniquement, c'est un jeu vidéo, donc on va se promener dans un espace virtuel. On va jouer un jeu de rôle où l'on va se dire qu'on est dans un musée, et moi, je suis comme le guide de la visite. L'idée, c'est que l'on prenne le temps d'aller de salles en salles, de s'arrêter et peut être de discuter. »

UNE SALLE APRÈS L'AUTRE

Première salle : l'éclair

Jean-Baptiste Lenglet : « La première œuvre que l'on voit, on a choisi que ce soit justement cette image que vous avez-là qui est un poster d'une exposition au Musée d'art moderne, mais qui est d'abord une page découpée dans un livre de Strings Figures. Ce qui m'a tout de suite intéressé avec cette image c'est que c'est une photocopie de photocopie. Donc il y a plusieurs couches de reproduction je trouve ça bien de rentrer dans ce projet par là. »

Espace central : Le Planted Garden et le miroir de la Salpêtrière

Jean-Baptiste Lenglet : « L'exposition a été conçue à partir d'une installation qui est très importante dans l'œuvre de Jean-Pierre Bertrand, qui s'appelle La totalité des citrons. »

Maud Maffei : « La manifestation avait eu lieu dans la Chapelle de la Salpêtrière où le miroir reprend la dimension de cette dalle octogonale de la Salpêtrière (...). Il y a tout un jeu de dimension puisqu'il y a des citrons verts qui sont des moitiés de citron vert avec seulement un citron entier jaune qui se reflète lui en entier. »

Nina Rodrigues-Ely : « Le Planted Garden fait référence au moment où Robinson Crusoé arrive dans l'île dans le roman de Defoe, et qu'il découvre un jardin planté, un jardin qui avait l'air d'être planté par la main de l'homme. Ce que Jean-Baptiste a choisi, c'est la version de 2004 où il présente au musée Picasso d'Antibes une salle comme ça, où il recrée le Planted Garden qui date donc de 2004 et au centre la Totalité des citrons qui date de 1976 mais réactivée en 2004. Donc Jean-Pierre avait cette idée de réactiver en permanence les œuvres qui n'étaient jamais figées. »

Deuxième salle : Arithmétique de la passion

Jean-Baptiste Lenglet : « Cette salle-là, c'est une reconstitution à partir d'un catalogue du stand de la Galerie de France à la FIAC en 1990. (...) Je trouve que ce qui est intéressant ici, c'est de voir la composition dans l'espace et le rythme induit par les peintures et la série qui amène d'ailleurs la verticalité des formats. Forme que j'ai reprise pour les tunnels. Aussi, on parlait avant le début de la séance de la dimension cinématographique du travail de Jean Pierre Bertrand. Je trouve qu'ici, c'est assez frappant de voir les pièces, le rythme visuel qui correspond quasiment à des photogrammes. »

Maud Maffei : « Comme les formats sont anthropomorphes, ces pièces proposent vraiment une expérience physique. »

Troisième salle : liste générative de mot

Jean-Baptiste Lenglet : « J'ai choisi de présenter cette liste d'une manière générative. Je crois que quand j'ai vu un potentiel cinématographique dans cette liste. Il s'agit de faire permuter la liste qui est figée dans le catalogue de la Galerie de France. C'est une lecture cinématographique et poétique de la liste. »

Quatrième salle : In Search of the Miraculous

Jean-Baptiste Lenglet : « Ce qui m'avait frappé dans l'exposition faite par Jonathan Pouthier en 2019, c'est qu'il présentait le plan de l'exposition de 1987 au Magasin de Grenoble, dont Jean-Pierre Bertrand a aussi fait un film, et qui laissait la possibilité de réactiver avec exactitude cette exposition. »

Intervention dans le public : « Avec ce film on est entre la position du spectateur qui déambule et la position de surplomb

du plan. Et il y a cette idée de réactiver ou de maintenir présente ou de faire muter, de faire changer d'état une exposition sous différents médiums. Donc finalement, là, c'est une mise en abîme, c'est imbriqué parce qu'on est dans une exposition virtuelle qui réactive un film, qui lui-même réactive une exposition. »

Cinquième salle : Exposition au Magasin de Grenoble

Jean-Baptiste Lenglet : « C'est une spatialisation du plan de l'exposition. Le plan a été vu comme une sorte de protocole d'exposition. (...) C'est en le faisant que j'ai compris que c'est la répétition à l'identique de la même séquence de trois peintures partout dans l'exposition. Sauf que la séquence est plus ou moins élargie dans l'espace. Mais c'est très strict. »

Sixième salle : Cadrer en Blinde

Jean-Baptiste Lenglet : « C'est finalement la pièce que j'ai interprétée le plus librement, à partir de son livre d'artiste, Cadrer en blinde. (...) C'est un ensemble de dessins de cubes, où Jean-Pierre Bertrand n'a dessiné que les arrêtes. Les pages du livre sont légèrement transparentes ce qui fait qu'elles se complètent l'une et l'autre pour former un cube. Pour ma part, j'ai déstructuré le livre en reprenant chacun de ces dessins. La plupart du temps ce ne sont que six arêtes et c'est l'enchaînement de ces dessins qui se génèrent à l'infini, un peu comme la liste de mots, mais là, dans un dessin dans l'espace, et qui forme dans l'addition de leur absence, un cube. »

Septième salle : une phrase en néon de 54 lettres

Nina Rodrigues-Ely : « C'est une de ses pièces qui a été montrée et produite par le centre d'art Le Quartier, qui a été montrée à Quimper. On rentrait dans une salle et il y avait juste cette ligne : D'une nuit à l'autre, et de l'autre en l'autre, de mes nuits et cette nuit. Ce qui l'intéressait dans l'utilisation du néon, c'est le gaz. Parce qu'il y a quelque chose qui n'est pas absolument fixe. »

Huitième salle : Face

Jonathan Pouthier : « Le film c'est de l'arithmétique. Il filme une séquence face caméra, et il extrait une image qu'il démultiplie. Évidemment, la vibration, c'est la projection, c'est le projecteur de cinéma, c'est la cadence de la projection. Et je pense que cette idée d'une image qui respire c'est une manière pour lui de montrer quel médium il utilise. »

Fonds de dotation Jean-Pierre Bertrand

STUDIO MEETINGS #11

GENERATIONAL CROSSING

THE ARCHIVE, AN ARTISTIC MEDIUM

“I sat in my chair”

virtual exhibition by Jean-Pierre Bertrand,

produced by Jean-Baptiste Lenglet, artist

Conversation with Maud Maffei, artist

SATURDAY, DECEMBER 2, 2023 AT 5:30 PM

Transcription of the discussion

Maud Maffei: «Jean-Baptiste has made a virtual exhibition of some of Jean-Pierre Bertrand’s works that he selected. This project is a continuation of Jean-Pierre Bertrand’s exhibition at the Centre Pompidou in 2019. One of the interests is that he worked from the combinatorial aspect that is already present in Jean-Pierre Bertrand’s work. He took works that exist physically and gave them another space. A few years ago, Jean-Baptiste Lenglet founded the Virtual Dream Center with Jessica Boubetra, where they invite artists to participate in exhibitions. It is a structure that thinks about this question of the virtual exhibition. And at the same time, they have set up a 3D printing ceramics workshop. So they are really questioning virtual spaces and the materiality of the object.»

Jean-Baptiste Lenglet: «Before diving headfirst into the virtual exhibition, I would like to spend a little time recontextualizing this work. It is a work that has been developed over several years. The project began at the time of Jean-Pierre Bertrand's exhibition in 2019 at the Centre Pompidou. Jonathan Pouthier, the curator, introduced me to Jean-Pierre Bertrand even before this exhibition because he had presented the film *Diamon'd* in one of his experimental cinema programs. I remember Jean-Pierre was there that evening, it was quite moving. Then there was this magnificent exhibition at the Centre Pompidou. I had already started the virtual art center project a few years ago. As I discovered more of Jean-Pierre Bertrand's work, I thought it was particularly appropriate for a virtual exhibition.

In Virtual Dream Center, we invite contemporary artists to take hold virtual spaces as a medium. For example, Guillaume Constantin, who is here and with whom we have collaborated several times, created a work based on the possibilities of virtual exhibition as a medium. Another interesting possibility is to use the virtual exhibition to reproduce historical works. And with Jean-Pierre Bertrand, it was more in this perspective that we considered the project. The project that we are going to see, which is kind of the opening tonight, if you will, is the double of the exhibition at the Centre Pompidou. It was initiated by Jonathan Pouthier, then later developed in a collective work with Marie Serre, Nina Rodrigues-Ely, with the members of the Fonds de dotation Jean-Pierre Bertrand. So that is the genealogy of the virtual exhibition that we are going to present.

Technically, it is a video game, so we are going to walk through a virtual space. We are going to play a role-playing game where we are going to say that we are in a museum, and I'm like the tour guide. The idea is that we take the time to go from room to room, to stop and maybe have a chat altogether.»

ONE ROOM AFTER ANOTHER

First room: the lightning

Jean-Baptiste Lenglet: «The first work that we see, we chose that it is this image which is a poster of an exhibition at the Museum of Modern Art, but which is first of all a page cut out of a Strings Figures book. (...) What immediately interested me with this image is that it is a photocopy of a photocopy. So there are several layers of reproduction, I think it is good entrance point to this virtual exhibition.»

Central space: The Planted Garden and the Salpêtrière mirror

Jean-Baptiste Lenglet: “The exhibition was designed based on an installation that is very important in Jean-Pierre Bertrand’s work, called The Totality of Lemons.”

Maud Maffei: “The event took place in the Salpêtrière Chapel, where the mirror takes on the dimensions of this octagonal slab from the Salpêtrière (...). There is a whole play of dimensions since there are green lemons that are halves of a green lemon with only a whole yellow lemon that is reflected in its entirety.”

Nina Rodrigues-Ely: “The Planted Garden refers to the moment when Robinson Crusoe arrives on the island in Defoe’s novel, and he discovers a planted garden, a garden that seemed to have been planted by the hand of man. What Jean-Baptiste chose was the 2004 version where he presented a room like that at the Picasso Museum in Antibes, where he recreated the Planted Garden which dates from 2004 and in the center the Totality of Lemons which dates from 1976 but reactivated in 2004. So Jean-Pierre had this idea of permanently reactivating the works.»

Second room: Arithmetic of passion

Jean-Baptiste Lenglet: «This room is a reconstruction based on a catalogue of the Galerie de France stand at the FIAC in 1990. (...) I find that what is interesting here is to see the composition in space and the rhythm induced by the paintings and the series which also brings the verticality of the canvas. A shape that I took up for the tunnels. Also, before the start of the session we were talking about the cinematographic dimension of Jean Pierre Bertrand's work. I find that here, it is quite striking to see the pieces, the visual rhythm which almost corresponds to photograms.»

Maud Maffei: «Since the formats are anthropomorphic, these pieces really offer a physical experience.»

Third room: generative list of words

Jean-Baptiste Lenglet: «I chose to present this word list in a generative way. I think I saw a cinematographic potential in this list. It is about permuting the list that is fixed in the catalogue of the Galerie de France. It is a cinematographic and poetic reading of the list.»

Fourth room: In Search of the Miraculous

Jean-Baptiste Lenglet: «What struck me in the exhibition made by Jonathan Pouthier in 2019 is that he presented the floor plan of the 1987 exhibition at the Magasin in Grenoble, of which Jean-Pierre Bertrand also made a film. These documents left the possibility of reactivating this exhibition with precision.»

Intervention in the audience: «With this film we are between the position of the spectator who wanders and

the position overlooking the plan. And there is this idea of reactivating or maintaining present or mutating, of changing state of an exhibition under different media. So ultimately, there, it is a mise en abyme, it is nested because we are in a virtual exhibition that reactivates a film, which itself reactivates an exhibition.»

Fifth room: Exhibition at Magasin de Grenoble, 1987

Jean-Baptiste Lenglet: «It is a spatialization of the exhibition plan. The plan was seen as a sort of exhibition protocol. (...) It was by doing it that I understood that it is the identical repetition of the same sequence of three paintings throughout the exhibition. Except that the sequence is more or less expanded in space. But it is very strict.»

Sixth room: Frame in Blind

Jean-Baptiste Lenglet: «This is the piece that I interpreted the most freely, based on his artist's book, Frame in Blind. (...) It is a set of drawings of cubes, where Jean-Pierre Bertrand only drew the edges. The pages of the book are slightly transparent, which means that they complement each other to form a cube. For my part, I deconstructed the book by taking up each of these drawings. Most of the time, there are only six edges and it is the sequence of these drawings that are generated infinitely, a bit like the list of words, but here, in a drawing in space, and which forms in the addition of their absence, a cube.»

Seventh room: a 54-letter neon sentence

Nina Rodrigues-Ely: «It's one of his pieces that was shown and produced by the Le Quartier art center, which was shown in Quimper. We entered a room and there was just this line: From one night to another, and from the other to the other, from my nights to this night. What interested him in the use of neon was the gas. Because there is something that is not absolutely fixed.»

Eighth room: Face

Jonathan Pouthier: «This film is arithmetic. He films a sequence facing the camera, and he extracts an image that he multiplies. Obviously, the vibration is the projection, it's the movie projector, it's the cadence of the projection. And I think this idea of a breathing image is a way for him to show what medium he's using.»